

Kenji Tamiya

Kenji Tamiya est né à Tokyo en 1945. A douze ans, il entreprend des études de trompette auprès de Monsieur Delbert A. Dale, l'auteur de «*Trumpet technique*» (Oxford University Press). Depuis 1968, il vit à Berlin-Ouest. Bénéficiaire d'une bourse de la DAAD (*Deutsche Akademische Austausch Dienst*), il a d'abord étudié auprès du Professeur Fritz Wesenigk à la *Hochschule für Musik* de Berlin. Depuis janvier 1972, il fait partie de l'orchestre du *Deutschen Oper Berlin*. En mai 1981, il a été appelé à enseigner la trompette à l'Ecole de musique de Toho Gakuen (Japon).

Kenji Tamiya ist 1945 in Tokyo geboren. Mit 12 Jahren hat er mit dem Trompetenunterricht bei Herrn Delbert. A. Dale, dem Autor von «*Trumpet technique*» (Oxford University Press), angefangen. Seit 1968 lebt er in Westberlin. Zuerst studierte er als Stipendiat des DAAD (Deutscher Akademischer Austausch-Dienst) bei Prof. Fritz Wesenigk and der Berliner Hochschule für Musik. Ab Januar 1972 ist er Mitglied des Orchesters der Deutschen Oper Berlin. Im Mai 1981 ist er als Dozent für Trompete an die Toho Gakuen Musikschule (Japan) berufen worden.

Kenji Tamiya was born in Tokyo in 1945. He started trumpet lessons at the age of twelve with Delbert. A. Dale, author of "Trumpet Technique" (Oxford University Press). He has lived in West Berlin since 1968. At first he studied with Professor Fritz Wesenigk at the Berlin College of Music with the aid of a scholarship from the German Academic Exchange Service DAAD. Since January 1972 he has been a member of the orchestra of the German Opera in Berlin. In May 1981 he was appointed trumpet teacher at the Toho Gakuen Music School in Japan.



Un petit joyau

Ralph Bryant, trompettiste à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et spécialiste du cornet à bouquin, nous fait parvenir quelques photographies d'une trompette miniaturisée d'une exceptionnelle beauté. Le bijou est en or et en platine et a été réalisé par Nico Bodewes, un orfèvre d'Amsterdam.

Ein kleines Juwel

Ralph Bryant, Trompeter im Tonhallen-Orchester Zürich und Zink-Spezialist, stellt uns einige Photographien einer Miniaturtrompete von ausserlesener Schönheit zu. Das Juwel wurde von Nico Bodewes, einem Goldschmied aus Amsterdam aus Gold und Platin angefertigt.

A little gem

Ralph Bryant, a trumpeter at the Zürich Tonhalle Orchestra and a specialist in the cornetto, has sent us some photographs of an exceptionally beautiful miniature trumpet. It was made in gold and platinum by Nico Bodewes, an Amsterdam jeweller.



Le Quintette de cuivres «Jean-Baptiste Arban»

Le Quintette de cuivres «Jean-Baptiste Arban» est né à Paris en 1976. Après une année de travail, l'ensemble se produit dans la région de Dijon. L'année suivante, il répondra aux invitations de nombreux festivals: Dijon, Le Pouliguen, Hédé, Grenoble, Fécamp, Orléans, etc. Que ce soit en formation de cuivres seuls, cuivres et orgue, cuivres et chœur, l'ensemble remporte un succès toujours grandissant. En juin 1979, il obtient un 2^e grand prix au Concours international Maurice André. Depuis 1980, il est agréé par les Jeunesses musicales de France et l'année suivante, ses membres ont été reçus solistes au concours de Radio-France. De nombreux compositeurs ont écrit pour le Quintette «J.B. Arban» qui a en outre participé à plusieurs créations à Radio-France. Le répertoire de l'ensemble va de la musique ancienne à la musique contemporaine, en passant par Bach, les airs variés de J.B. Arban et la musique romantique. Cette année, il va réaliser cinq créations mondiales: *Le Concerto* pour quintette de cuivres et orgue de Jean Guillou (à l'orgue le compositeur), la *Pièce* pour quintette de cuivres et percussions d'André Boucourechliev, la *Symphonie concertante* pour quintette de cuivres et orchestre symphonique de Jean-Loup Longnon, le

Das Blechbläserquintett «Jean-Baptiste Arban» wurde 1976 in Paris aus der Taufe gehoben. Nach einem Jahr der Vorbereitung tritt es in der Gegend von Dijon öffentlich auf. Bereits ein Jahr später folgen zahlreiche Einladungen zur Teilnahme an Festivals: Dijon, Le Pouliguen, Hédé, Grenoble, Fécamp, Orléans usw. In welcher Besetzung auch immer das Ensemble spielt, allein oder mit einer Orgel oder einem Chor, stets erfreut es sich eines wachsenden Erfolgs. Im Juni 1979 erringt es am *Concours international Maurice André* den zweiten Preis. Seit 1980 ist es zur Teilnahme an den *Jeunesses musicales de France* zugelassen, um im folgenden Jahr treten seine Mitglieder am Wettbewerb von *Radio France* als Solisten auf. Zahlreiche Komponisten haben Stücke eigens für das J.B.-Arban-Blechbläserquintett geschrieben; ausserdem hat das Ensemble selber an mehreren Programmen von *Radio France* mitgewirkt. Sein Repertoire reicht von der alten Musik über Bach und Stücke von J.B. Arban und die Romantik bis zur Moderne. In diesem Jahr wird das Ensemble fünf Stücke zur Uraufführung bringen: das *Concerto* für Blechbläserquintett und Orgel von Jean Guillou (mit dem Komponisten an der Orgel), das Stück für Blechbläserquintett und Schlagzeug von

The J.B. Arban Quintet was founded in Paris 1976. After working together for a year the ensemble made its first public appearance in the Dijon area. In the following year it accepted invitations from several festivals: Dijon, Le Pouliguen, Hédé, Grenoble, Fécamp,

CONCOURS WETTBEWERBE COMPETITION

1982

6-23.9 — MÜNCHEN (BRD)
Cor/Horn

3.10 — London (GB)

European Brass Band Championship 1982. Adr. Info.: Ron Massey, Nationals Press Officer (tel. 0484/21400). Bill Martin, Boosey & Hawkes Band Festivals Ltd. (Tel. 01/5802060).

1983

9-12.7 — BARCS (Hungaria)

Ist International Music Competition and Music Camp for Brass Chamber Ensembles. Adr. Info.: Office of International Music Competitions and Festivals, P.O.B. 80, H-1366 Budapest.

BRASS BULLETIN

Editeur responsable, Redakteur, Editor: Jean-Pierre Mathez.

BRASS BULLETIN, Rédaction, case postale, CH-1630 BULLE — (029) 2.44.22.

La rédaction se réserve le droit de modifier les manuscrits. Aucun document ne sera rendu, sauf entente préalable. La rédaction n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont envoyés.

Die Redaktion behält sich das Recht vor, Manuskripte zu redigieren. Zuschriften werden nur auf vorherige Vereinbarung zurückgesandt. Die Redaktion ist für eingegangene Manuskripte nicht verantwortlich.

The editor necessarily reserves the right to revise all texts. MMS are returned only by previous agreement. The ed. cannot be held responsible for MSS.

Graphisme, Graphik, graphic art: Ph. Paschoud. Photographie, photography: J.-Cl. Vieillefond.

Impression (offset), Druck (Offset), Printed by: Icobulle-Imprimeur S.A., Bulle. Tirage, Auflage, Number of copies: 4000. Parution: 4 numéros par an (février/mai/septembre/novembre). Erscheint: 4 mal jährlich: Februar/Mai/September/November. Quarterly: Febr./May/Sept./Nov.

© 1981 by BRASS BULLETIN ISSN 0303-3848

Le Quintette de cuivres «Jean-Baptiste Arban»

Quintette de Martial Solal et le Ragtime de Christian Forget. Les membres du quintette sont en outre les auteurs de nombreux arrangements pour cuivres et ils dirigent la collection «Quintette de cuivres J. B. Arban» aux éditions Robert Martin. Cette collection comprend aussi bien des ouvrages pédagogiques que des œuvres de concert. Les œuvres figurant actuellement au catalogue sont: la *Fugue en Fa mineur* de J. S. Bach, *Merle et Pinson* (polka) de J. Reynaud, le *Carnaval de Venise* de J. B. Arban, *Pleasant moments* (ragtime) de S. Joplin, le *Distrait* (polka) de C. Leroy et l'*Hommage à Duke Ellington* de B. Quibel (les quatre premières œuvres ont été arrangées par Thierry Caens).

Les membres du Quintette «J. B. Arban» sont: **Thierry Caens** (trompette solo de l'orchestre de l'Opéra de Paris, ancien soliste de l'orchestre de Lyon); **Jean-Paul Leroy** (professeur de trompette au conservatoire d'Orléans et soliste à l'Ensemble Orchestral de Paris); **Camille Leroy** (cor solo à la Musique des Gardiens de la Paix et aux Concerts Padeloup); **Alain Recordier** (professeur de trombone au conservatoire d'Orléans et soliste aux Concerts Padeloup); **Gérard Buquet** (tuba solo à l'Ensemble Intercontemporain dirigé par P. Boulez et soliste de Radio-France).

Discographie: «De la Renaissance au Jazz» (Farnaby, Maurer, Calvert, Arban, Bach, Joplin, Lebon), REM; «Musique romantique» (Cherubini, Maurer, Dvorak, Glazounov, Grieg, Mendelssohn et Strauss), ADES (à paraître).

André Boucourechliev, die *Symphonie concertante* für Blechbläserquintett und Orchester von Jean-Loup Longnon, das Quintett von Martial Solal und *Ragtime* von Christian Forget. Ausserdem schreiben die Mitglieder des Quintetts Arrangements für Blechbläser und leiten beim Verlag Robert Martin die Herausgabe der Sammlung «J. B. Arban-Blechbläserquintett». Diese Sammlung enthält sowohl Werke für Übungszwecke als auch solche für den Konzertsaal. Die Werke, die gegenwärtig im Katalog figurieren, sind die F-moll-Fuge von Bach, die Polka «*Merle et Pinson*» von J. Reynaud, der «*Carnaval de Venise*» von J. B. Arban, «*Pleasant moments*», ein *Ragtime* von S. Joplin, die Polka «*Le distrait*» von C. Leroy und «*Hommage à Duke Ellington*» von B. Quibel. (Die ersten vier Werke sind von Thierry Caens für Blechbläserbesetzung arrangiert worden.)

Die Mitglieder des J. B. Arban-Blechbläserquintetts sind: **Thierry Caens** (Solotrompeter beim Orchester der *Opéra de Paris*, vormalig Solist beim *Orchestre de Lyon*); **Jean-Paul Leroy** (Professor für Trompete am Konservatorium von Orléans und Solist beim *Ensemble Orchestral de Paris*); **Camille Leroy** (Solisthornist bei der *Musique des Gardiens de la Paix* und bei den Padeloup-Konzerten); **Alain Recordier** (Professor für Posaune bei dem von P. Boulez geleiteten *Ensemble Intercontemporain* und Solist von *Radio France*).

Diskographie: «*De la Renaissance au Jazz*» (Farnaby, Maurer, Calvert, Arban, Bach, Joplin, Lebon), REM; «*Musique romantique*» (Cherubini, Maurer, Dvorak, Glazounov, Grieg, Mendelssohn und Strauss), ADES (in Vorbereitung).

Orléans, etc. It enjoyed ever growing success, whether playing by itself, with organ or with a choir. In 1979 it won a second prize at the Maurice André International Competition. Since 1980 it has been accepted by the *Jeunesses musicales de France* and in the following year its members won places as soloists in the Radio-France competition.

Many composers have written for the J. B. Arban Quintet and it has also given several first performances on Radio-France. The ensemble's repertoire extends from early to contemporary music via Bach, the *airs variés* of J. B. Arban and the music of the Romantics. This year it will give five world premieres: the *Concerto* for brass quintet and organ by Jean Guillou (with the composer at the organ); the *Pièce* for brass quintet and percussion by André Boucourechliev; the *Symphonie concertante* for brass quintet and symphony orchestra by Jean-Loup Longnon; the *Quintet* of Martial Solal; and *Ragtime* by Christian Forget. The members of the quintet are also responsible for many brass arrangements and are in charge of the «J. B. Arban Brass Quintet» series, published by Robert Martin, which includes both teaching works and concert pieces. Works currently on the catalogue are: *Fugue in F major* by J. S. Bach; *Merle et Pinson* (polka) by J. Reynaud; «*Carnaval of Venice*» by J. B. Arban; «*Pleasant moments*» by Scott Joplin; «*Le Distrait*» (polka) by C. Leroy; and «*Homage to Duke Ellington*» by B. Quibel (the first four pieces were arranged by Thierry Caens).

The members of the quintet are: **Thierry Caens** (solo trumpet at the orchestra of the Paris Opéra, former soloist of the Lyon Orchestra); **Jean-Paul Leroy** (professor of trumpet at the Orléans conservatoire and soloist at the *Ensemble Orchestral de Paris*); **Camille Leroy** (solo horn at the band of the *Gardiens de la Paix* and at the *Concerts Padeloup*); **Alain Recordier** (professor of trombone at the Orléans conservatoire and soloist at the *Concerts Padeloup*); and **Gérard Buquet** (solo tuba at the *Ensemble Intercontemporain* directed by Pierre Boulez and soloist at Radio-France).

Discographie: *De la Renaissance au Jazz* ("From the Renaissance to Jazz" — Farnaby, Maurer, Calvert, Arban, Bach, Joplin, Lebon) on REM; *Musique romantique* ("Romantic Music" — Cherubini, Maurer, Dvorak, Glazounov, Grieg, Mendelssohn and Strauss) on ADES (to be issued shortly).

Nous offrons à chaque abonné de BRASS BULLETIN la possibilité de faire passer gratuitement une petite annonce (max. 30 mots).

Wir bieten jedem BRASS-BULLETIN-ABONNENTEN die Möglichkeit, kostenlos ein kleines Inserat (max. 30 Wörter) aufzugeben.

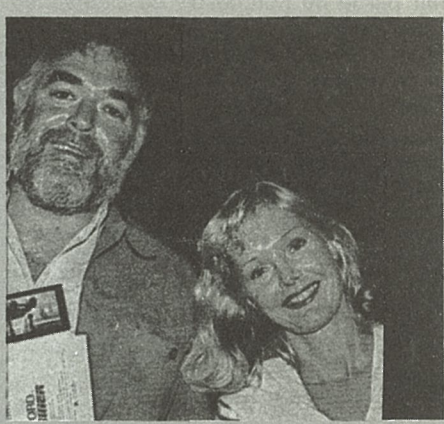
We are offering to every subscriber to BRASS BULLETIN the chance of putting in a small ad without charge (30 words max.).

A vendre/Zu verkaufen/For sale

Getzen Eterna C-Trompette, lackiert, 2 Jahre alt, gute Stimmung, besten Zustand. DM 1000, ohne Koffer. Winfried Kallenbach, Obere Wende 25, D-4800 Bielefeld 15 (Tel. 0521/885192). D/Es-Trompette Getzen neuwertig, lackiert, SF 870. Victor Furrer, Matthöherring 24, CH-6014 Littau (Tel. 041/551053). Schilke B^b trumpet ML bore. 45 g' (11.65 mm) FI 1475. Ninck Blok, Rembrandtlaan 100, NL-3723 Bilthoven (Tel. 030/787665).

Wanted

"Feminin" Jazz Band" cherche femmes musiciennes. Pr plus de détails, F. Richez, 18 rue de l'Hôtel-de-Ville, F-75004 Paris (Tel. 278.71.72).



L'actrice Carol Lynley et le tubiste Roger Bobo du Los Angeles Philharmonic jouent ensemble une douce musique. Ils font des projets et Carol confie qu'elle en est toquée...

Die Filmschauspielerin Carol Lynley macht wundervolle Musik mit Roger Bobo, dem Tubisten des Los Angeles Philharmonic Orchestra. Sie schmieden Zukunftspläne zusammen... und Carol enthüllt uns: «Ich bin von ihm ganz hingenommen»...

Actress Carol Lynley making beautiful music with tuba player Roger Bobo of the Los Angeles Philharmonic. They're dating, and Carol confesses: "I care for him a great deal"...

Une présentation de W.A.S.B.E.

Les initiales W.A.S.B.E. signifient «World Association for Symphonics Bands and Ensembles», une nouvelle organisation internationale pour les chefs d'orchestre, compositeurs, éditeurs et mélomanes. C'est à la suite d'une conférence qui a eu lieu en 1981 en Angleterre, notamment à Manchester, que tous les participants ont décidé de créer W.A.S.B.E. Notre intention n'est pas de réformer le monde des orchestres et ensembles musicaux en standardisant l'instrumentation, les noms, etc. En fait, nous préférons laisser à chaque pays le soin de choisir sa propre identité et son propre caractère, mais nous souhaitons profiter de l'expérience des uns et des autres dans le domaine de la musique. Nous espérons ainsi obtenir une plus étroite collaboration pour le bénéfice de tous.

A cet effet, nous pensons organiser une nouvelle conférence en 1983.

Bien entendu, nous serions heureux d'avoir le plus



possible de membres et la cotisation pour 2 ans est la suivante:

Membre fondateur	US doll. 50, —
Membre ordinaire	US doll. 20, —
Membre industriel	US doll. 75, —

(Aux Etats-Unis, une participation comme «Membre Industriel» doit être enregistrée, car la cotisation donne droit à une réduction d'impôts).

Un compte bancaire (en dollars) a été ouvert à Telemarksbanken, Boîte Postale 8, N-3701 SKIEN (Norvège), sous le No suivant: 8101.04.41900 W.A.S.B.E. c/o Egil A. Gundersen.

La participation comme membre donne droit, entre autres choses, aux avantages suivants:

1. Réception régulière des Bulletins d'actualités et liste complète des membres.
2. Possibilité d'utiliser le recueil original des cassettes et partitions (lorsque celui-ci sera complété).
3. Participation à un nouvel échange international et à un programme d'enseignement.
4. Entrée libre à tous les concerts et aux conférences du prochain congrès.

S'il vous plait, aidez-nous — et aidez-vous — en devenant membre de WASBE!

Adresse: WASBE, Egil A. Gundersen, Rönningjordet 21, N-3700 Skien.

W.A.S.B.E. - a presentation

The letters WASBE stand for World Association for Symphonics Bands and Ensembles — a new international organisation for conductors, composers, publishers and enthusiasts. WASBE has been formed as a direct result of the wishes of all participants at the 1981 conference in Manchester, England. We do not wish to reform the band world by standardising instrumentation, names etc. In fact we prefer to let each country retain its own identity and character, but we want to learn more about each other and each other's music. This we hope to achieve by more intercommunication and by actively helping each other.

As a part of these aims we plan a new conference in 1983.

We want members, and membership is based on the following subscription: (for 2 year membership)

charter member	fee US \$ 50. —
regular member	fee US \$ 20. —
industry member	fee US \$ 75. —

(United States Industry membership must be registered in USA for tax reduction).

WASBE's bank account (Dollar-account) is in Telemarksbanken, Box 8, N-3701 SKIEN, Norway, account No. 8101.04.41900, WASBE c/o Egil A. Gundersen.

Membership encompasses, amongst other things, the following:

1. Receiving regular News Bulletins, and membership register.
2. Use of the source library of tapes and scores (when completed).
3. Participation in a new international exchange and scholarship programme.
4. Free entry to all concerts, lectures etc. at the next conference.

Please support US — and yourself — by joining WASBE!

Address: WASBE, Egil A. Gundersen, Rönningjordet 21, N-3700 Skien.

*I'm in love again
this horn's the baddest.*

Speddie Hubband

CALICCHIO
TRUMPETS

CALL OR WRITE
IRMA CALICCHIO
6409 WILLOUGHBY AVE.
HOLLYWOOD, CALIF. 90038
213-462-2941

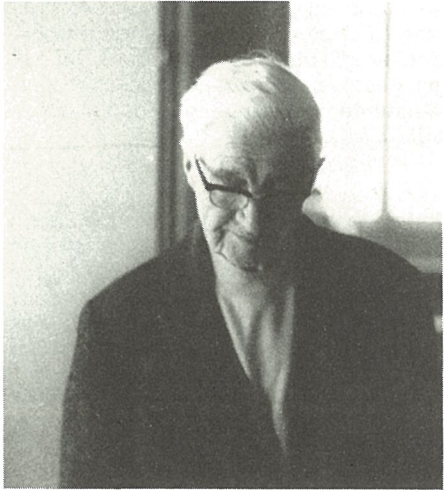
Tuba à la carte

La Maison Hirsbrunner à Sumiswald, en Suisse, fabrique des instruments à vent de génération en génération depuis le milieu du XVIII^e siècle. Témoignant d'une vigueur exceptionnelle, trois générations actuelles (Fritz Hirsbrunner, aujourd'hui à la retraite, mais toujours présent dans les ateliers, Peter Hirsbrunner et Peter Hirsbrunner junior) ont hissé au plus haut sommet la réputation de la Maison en ce qui concerne la fabrication des tubas.

Le 14 avril 1982 j'arrive à l'improviste à Sumiswald et j'y trouve Bob Tucci — le précieux collaborateur des facteurs — en train d'essayer dix magnifiques tubas en Ut destinés au marché d'Amérique du Nord. Visiblement satisfait, Tucci ne tarit pas d'éloges pour les Hirsbrunner: haute compétence technique et conscience professionnelle exceptionnelle. Essayeur attiré de cette entreprise depuis de nombreuses années, Bob Tucci a su inviter les plus grands tubistes du moment à Summiswald afin de pouvoir tenir compte de leurs opinions. Une preuve d'intelligence supplémentaire. Tucci, après avoir essayé plus de 120 tubas sortis des ateliers Hirsbrunner reste impressionné par la régularité de la qualité de production.

Notons en passant que les cylindres des tubas Hirsbrunner sont très particuliers. Du «Tryplen» (nom d'une matière synthétique) rempli la masse métallique du cylindre, ce qui en diminue considérablement le poids (50%) et permet de réaliser les axes en maillechort et le manteau en bronze. La vie du cylindre est ainsi nettement prolongée et le rendement en est amélioré.

En 1981, cédant aux prières de plusieurs grand tubistes, Hirsbrunner a reconstitué quatre copies du fabuleux tuba York



dont seuls deux exemplaires avaient été fabriqués dans les années trente à Grand Rapids. Ces deux exemplaires uniques sont en possession d'Arnold Jacob de Chicago qui a bien voulu en prêter un pour les besoins de la cause. Les quatre premiers modèles — tous réservés à l'avance — font le bonheur de leur propriétaire. Une nouvelle série de huit est en cours de fabrication: tous déjà réservés. Lorsqu'on sait que chaque modèle coûte env. Fr. 15000.— suisses, il faut croire que ces instruments, entièrement faits à la main, sont véritablement des pièces de bravoure artisanale. (jpm)

□ Eine Tuba nach Wahl

Die Firma Hirsbrunner in Sumiswald, Schweiz, stellt seit der Mitte des XVIII. Jahrhunderts von Generation zu Generation Blasinstrumente her. Drei heute noch vertretene Generationen (Fritz Hirsbrunner, der heute im Ruhestand

Le Conservatoire Populaire de Musique de Genève

Le Conservatoire Populaire de Musique est né, en 1932, de l'entreprise qui pouvait paraître hasardeuse d'un groupe de mélomanes qui désiraient voir les études musicales devenir accessibles à tous les enfants, même à ceux issus de familles à revenus modestes. L'anniversaire de cette création, fêté tout au long de l'année 1982, se terminera par une cérémonie solennelle en la cathédrale de Saint Pierre de Genève, le 14 novembre 1982.

L'actuel directeur, l'organiste Roland Vuataz, s'attache à conserver à son école un caractère spécifique. Il cherche également à introduire une nouvelle conception chez les élèves en insistant sur le pouvoir que détient la musique de rapprocher les êtres qui peuvent parler ainsi un même langage en pratiquant notamment la musique d'ensemble. L'école compte actuellement plus de cent cinquante professeurs et près de quatre mille élèves.

Désireux de marquer avec un certain lustre ces cinquante ans d'existence, le Conseil de Fondation a confié à l'administratrice, France Ramel, le soin d'en organiser les diverses réalisations. Il convient de relever l'aide apportée par l'Association des Musiciens Suisses et *Pro Helvetia* à la réalisation du concert solennel qui sera enregistré par la Radio Suisse Romande. Ce concert verra la création d'une cantate profane «La Cantate des Eventails», œuvre commandée spécialement pour l'occasion au compositeur romand Eric Gaudibert sur un texte de Jean Nicole. Cette œuvre a été écrite en fonction des voix enfantines et des musiciens qui seront présents pour cet événement. Ainsi on a fait appel à quatorze cuivres (trompettes, trombones, tubas et cors) qui ponctuent les diverses phases de la cérémonie. Il faut relever que des ensembles de cuivres et des musiciens venant de plusieurs régions de Suisse se joindront à leurs collègues du Bout du Lac. Enfin, c'est **Edward-H. Tarr**, trompettiste de renommée internationale qui coordonnera et dirigera, avec l'autorité qu'on lui connaît, cet événement musical qui, nous l'espérons, ouvrira la voie à une collaboration toujours plus active entre

les différentes écoles de musique de Suisse et, pourquoi pas, suscitera un rapprochement entre les musiciens.

□ Die Musikvolkshochschule wurde 1932 von einem Kreis von Musikliebhabern in einem Unternehmen gegründet, das damals mit Risiken verbunden schien. Die Gründer wollten, dass Musikstudien für alle Kinder, auch diejenigen, die aus Familien mit bescheidenen Einkommen stammten, möglich wurden. Die Jubiläumsfeiern, welche über das ganze Jahr 1982 hinweg stattfanden, werden am 14. November 1982 durch eine feierliche Veranstaltung in der Kathedrale Saint-Pierre in Genf abgeschlossen. Der gegenwärtige Direktor, Roland Vuataz, Organist, ist bestrebt, den besonderen Charakter seiner Schule zu bewahren. Er bemüht sich auch, den Schülern eine neue Auffassung zu vermitteln, indem er die der Musik innewohnende Kraft betont, welche bewirkt, dass sich die Menschen näher kommen, da sie als Musiker, insbesondere in der Ensemblemusik, die gleiche Sprache sprechen. Die Schule zählt heute mehr als hundertfünfzig Lehrer und beinahe viertausend Schüler. Vom Wunsche beseelt, die fünfzig Lebensjahre mit einem gewissen Glanz zu feiern, betraute der Stiftungsrat die Verwaltungsdirektorin France Ramel damit, verschiedene Veranstaltungen zu organisieren. Man darf den Beitrag, den der Schweizerische Tonkünstlerverein und die *Pro Helvetia* zum Gelingen des Feierlichen Konzertes leisteten, welches von *Radio Suisse Romande* aufgezeichnet wird, hervorheben. Im Konzert wird eine weltliche Kantate «*La Cantate des Eventails*» uraufgeführt werden, ein Werk, das besonders für diesen Anlass beim Westschweizer Komponisten Eric Gaudibert in Auftrag gegeben wurde und deren Text von Jean Nicole stammt. Das Werk wurde im Hinblick auf die Musiker geschrieben, die bei dieser Veranstaltung anwesend sein werden; so werden denn auch vierzehn Blechblasinstrumente eingesetzt (Trompeten, Posaunen, Tubas und Hörner), welche verschiede-

ne Phasen der Kantate herausheben. Man muss betonen, dass Blechbläserensembles und Musiker aus mehreren Gebieten der Schweiz zu ihren Kollegen am Ende des Sees stossen werden. Schliesslich wird **Edward-H. Tarr**, Trompeter von internationalem Ruf dieses musikalische Ereignis mit der ihm eigenen Autorität koordinieren und dirigieren. Wir hoffen, dass dieses musikalische Ereignis den Weg für eine immer stärkere Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Musikschulen der Schweiz ebnen wird, und warum nicht, eine Annäherung unter den Musikern bewirken wird.

□ The Swiss *Conservatoire Populaire de Musique* was founded in 1932 on the initiative — over-optimistic in some eyes — of a group of music-lovers who wanted to see the study of music made accessible to all children, even those from families of modest means. The anniversary of its founding will be celebrated throughout 1982, ending with a solemn ceremony in the cathedral of Saint Pierre in Geneva on 14th November 1982. The present director, the organist Roland Vuataz, is trying to preserve the specific character of his school. He is also seeking to introduce a new idea to his pupils by emphasising the power of music to bring people together and enable them to speak the same language, that is to say by making music together. The school currently has more than 150 teachers and nearly 4000 pupils. The organisation's ruling council has entrusted to the administrator, Ms. France Ramel, the task of organising various events in order to celebrate this anniversary in style. This will include taking up the offers of help made by the Association of Swiss Musicians and *Pro Helvetia* to stage a celebration concert which will be recorded by the French Swiss radio station, *Radio Suisse Romande*. The concert will include the first performance of a secular cantata "*La Cantate des Eventails*", a work commissioned

specially for the occasion from the French Swiss composer Eric Gaudibert (text by Jean Nicole). The work has been written for the musicians who will be present at this event and so calls for 14 brass (trumpets, trombones, tubas and horns) who will punctuate the various phases of the cantata. We should point out that brass ensembles and musicians from various parts of Switzerland will join their Geneva colleagues. **Edward H. Tarr**, the internationally renowned trumpeter, will coordinate and conduct this concert with all the authority we know he possesses and it is to be hoped that this event will open the way to an ever more active collaboration between Switzerland's different schools of music and bring about a coming together of musicians.

Savez-vous que le **Philip Jones Brass Ensemble** a joué pour le Pape lors de sa visite historique en Angleterre à la fin mai? Ce fut un grand évènement — sans aucun doute grâce au PJBE!!! L'ensemble a joué lors des manifestations qui ont eu lieu à la Cathédrale de Westminster, à la Cathédrale de Cantorbéry et au stade de Wembley où 80.000 personnes s'étaient rassemblées.

Wussten Sie, dass das **Philip Jones Brass Ensemble** für den Papst bei seinem historischen Besuch Ende Mai in England spielte? Es war ein grosses Ereignis — zweifellos dank dem PJBE!!! Sie spielten bei den Zeremonien in der Westminster Cathedral, der Canterbury Cathedral und dem Wembley Stadion, wo 80'000 Menschen versammelt waren!

By the way, did you know that the **Philip Jones Brass Ensemble** played the Pope when he came to England for his historic visit at the end of May? It was a great event — undoubtedly thanks to the PJBE!!! They played for the services at Westminster Cathedral, at Canterbury Cathedral and at Wembley Stadium where there was a congregation of 80'000!

lebt, der aber noch immer in den Werkstätten anzutreffen ist, Peter Hirsbrunner und Peter Hirsbrunner Junior) beweisen ihre aussergewöhnliche Stärke mit dem hohen Ruf, den sich die Firma in der Herstellung von Tuben erworben hat. Am 14. April komme ich unverhofft nach Sumiswald und treffe dort Bob Tucci — den wertvollen Mitarbeiter des Instrumentenbauers — an, der gerade zehn wundervolle Tuben in C prüft, welche für den nordamerikanischen Markt bestimmt sind. Sichtlich befriedigt spart Tucci nicht mit Lob für die Hirsbrunner: hohe technische Fachkenntnisse, aussergewöhnliches berufliches Pflichtbewusstsein. Bob Tucci, der seit vielen Jahren Instrumentenprüfer in dieser Unternehmung ist, konnte die gegenwärtig grössten Tubaspieler nach Sumiswald einladen, um so auch ihre Ansichten und Meinungen berücksichtigen zu können. Eine Probe, die auf zusätzliche Kenntnisse abgestützt wurde. Nachdem Tucci mehr als 120 Tuben getestet hat, bleibt er von der Regelmässigkeit der Produktionsqualität beeindruckt. Nebenbei möchte ich auf die Besonderheit der Hirsbrunner-Tuben hinweisen. Die Metallmasse des Zylinders wird mit «Tryplen» (Name eines synthetischen Materials) angefüllt, sodass sich das Gewicht beträchtlich verringert (50%) und die Achsen aus Neusilber und der Mantel aus Bronze angefertigt werden können. Die Lebensdauer des Zylinders wird so deutlich verlängert und seine Leistung verbessert. 1981 erfüllte Hirsbrunner den inständigen Wunsch mehrerer grosser Tubaspieler und rekonstruierte vier Kopien der sagenhaften York-Tuba, von der nur zwei Exemplare in den dreissiger Jahren in Grand Rapids hergestellt worden waren. Die zwei einzigen Exemplare sind im Besitze von Arnold Jacob in Chicago, der die eine für die Anfertigung der Kopien zur Verfügung stellte. Die vier ersten

Modelle — alle vorbestellt — gingen an vier glückliche Besitzer über. Jetzt wird eine weitere Serie von acht Kopien hergestellt: alle schon reserviert. Wenn man weiss, dass jedes Modell etwa sfr. 15 000 kostet, wird man wohl glauben, dass diese vollständig von Hand angefertigten Instrumente wahre Meisterwerke der Handwerkskunst sind. (jpm)

□ Tuba à la carte

Successive generations of the firm of Hirsbrunner in Sumiswald, in Switzerland, have been making wind instruments since the middle of the 18th century. Showing exceptional vigour, the three present generations (Fritz, now



retired but still there in the workshops, Peter and Peter junior) have raised the firm's reputation for tuba manufacture to the highest level. On 14th April 1982 I made an unannounced visit to Summiswald and found Bob Tucci, the manufacturers' valued collaborator, busy testing ten splendid C tubas intended for the North American market. Tucci, clearly satisfied, heaped praise on the Hirsbrunners for their high level of technical skill and their exceptional professional conscientiousness. He has been the instrument tester for this firm for many years and has brought the greatest tuba players of the day to Sumiswald so as to be able to take their opinions into account — another wise move. After testing 120 tubas from their workshops he is still impressed by the consistent quality of production. We might note in passing that Hirsbrunner tubas have very special valves. The metal part of the cylinder is filled with *Tryplen* (a synthetic material) which reduces the weight considerably (50%) and makes it possible to have nickel-silver spindles and a bronze sleeve. This substantially lengthens the life of the piston and improves its operation. In 1981 Hirsbrunner complied with the entreaties of a number of great tuba players and made four copies of the fabulous York tuba of which only two had ever been made in the thirties in Grand Rapids. Both of these instruments are in the possession of Arnold Jacob in Chicago who was kind enough to loan them for the cause. The first four models, all reserved in advance, are the delight of their owners. A further series of eight is being made now; all are already reserved. When you discover that these instruments, entirely handmade, cost over £4000, or around \$ 7500 each, you have to believe that they are genuine showpieces of the craftsman's skill. (jpm)



Cuivressences

Propos recueillis par Benny Sluchin à l'occasion du concert donné à Paris le 31 mars 1982.

«Evoquée aujourd'hui, la famille des cuivres ne peut plus se limiter à rappeler les noms des instruments qui la composent et leur rôle spécifique au sein de l'orchestre. Il nous faut parler aussi de leur étonnante évolution depuis un siècle (le développement des musiques d'harmonie, le rôle des cuivres dans le Jazz et la «Musique contemporaine»).

Les cuivres ont trouvé aujourd'hui une certaine autonomie (création d'associations, journaux, symposiums internationaux) favorisant un progrès de la facture instrumentale allant de pair avec une recherche de la virtuosité, souvent mise en valeur par des transcriptions et un répertoire néo-classique ou romantique. Mais il me semble essentiel de mettre l'accent sur le rôle primordial que les cuivres ont à jouer également dans l'évolution du langage musical.

Les cuivres sont, avec la guitare, les percussions et les synthétiseurs, les enfants privilégiés de cette fin de siècle. Il bénéficient d'une grande variété de modes de jeux pouvant être enrichie et prolongée en reliant l'instrument aux moyens technologiques (traitements électroniques, synthétiseurs).

Ce concert se proposera de mettre en valeur la grande diversité du monde sonore des cuivres et de présenter différents aspects du rôle nouveau de l'instrumentiste.» (Gérard Bucquet, tubiste.) Ce texte accompagnait le programme d'un concert exceptionnel consacré aux cuivres. Il nous a semblé important d'apporter quelques précisions à ce sujet.

B. Sluchin: *Comment l'idée de ce concert est-elle née?*

G. Bucquet: G. Geay, producteur à Radio France, m'a demandé de composer un programme consacré aux cuivres (programme inclus dans une série d'émissions sur chaque famille d'instruments). L'occasion m'était donc donnée d'établir un programme qui laisserait transparaître mon itinéraire musical, mes préoccupations d'instrumentiste et ma conception du rôle de l'interprète d'aujourd'hui.

B. S.: *Comment as-tu choisi le programme?*

G. B.: J'ai choisi deux œuvres de référence: de Janacek, le *Capriccio* pour piano (main gauche) et septuor à vents (flûte, deux trompettes, trois trombones et tuba) et de Vinko Globokar, «Fluides» pour neuf cuivres et trois percussions (1967). La première pièce, œuvre peu jouée met en valeur le timbre des cuivres de manière classique. La seconde est une des rares pièces contemporaines

écrites pour un ensemble de cuivres, utilisant de nouvelles techniques de jeu et élargissant les possibilités sonores (ce genre de recherches aboutissent généralement à des œuvres pour solistes).

B. S.: *Cela concerne donc les œuvres de référence, et pour la musique actuelle?*

G. B.: Je parlerai tout d'abord du «*Rondo* pour tubiste en lecture» de Gérard Condé. Cette pièce datant de 1978 évoque le thème de la théâtralité en musique — une de mes grandes préoccupations. Le seul fait d'entrer sur scène pour jouer une pièce est déjà un acte théâtral. Il faut donc prendre conscience de l'importance du geste en musique. Des œuvres comme celle-ci exploitent cet aspect et considèrent l'instrumentiste comme un acteur à part entière.

B. S.: *Et en ce qui concerne les créations?*

G. B.: Il y avait deux créations. «Tubaci, Tuba-la» pour tuba en live électronique et bande magnétique de Bernard Parmegiani et «M Tuba» de Claude Barthelemy pour trompette, deux cors, trombone, deux tubas, guitare, guitare basse et batterie. Ces pièces mettent en valeur l'étroite collaboration entre le compositeur et l'interprète ainsi que l'extension des possibilités sonores à l'aide de moyens électroniques. Les sons de l'instrument sont transformés au moyen d'un synthétiseur par l'instrumentiste lui-même. Cela fait partie d'un travail de recherche que j'effectue depuis quelques années. On peut aujourd'hui associer un instrument à l'ordinateur. La pièce de Barthelemy est la rencontre de deux mondes musicaux, le jazz-rock et la musique contemporaine.

B. S.: *Quelles ont été les réactions du public?*

G. B.: Les réactions furent très variées comme l'était le public lui-même. Les gens venaient particulièrement pour une pièce, ils entendirent aussi des musiques auxquelles ils étaient moins accoutumés. Les différents styles de musique se confrontaient ainsi entre eux. (*Paris, avril 1982*)

□ **Neue Möglichkeiten und Wege für das Blech**

Fragen, vorgelegt von Benny Sluchin anlässlich des Konzerts vom 31. März 1982 in Paris.

«Wenn man von der Familie der Blechblasinstrumente spricht, so genügt es nicht mehr, sich einfach zu beschränken auf eine Aufzählung der Namen der einzelnen Instrumente und der Aufgaben, die ihnen im Orchester zukommen. Vielmehr müssen wir von ihrer erstaunlichen

Entwicklung in den letzten hundert Jahren sprechen, vom Aufkommen der Blaskapellen, von der Rolle der Blechblasinstrumente im Jazz und in der «zeitgenössischen Musik».

Heute haben die Blechblasinstrumente eine gewisse Autonomie erreicht, die sich in der Gründung von Bläservereinigungen und Fachzeitingen und in der Abhaltung von Symposien ausdrückt, und dabei zu einer Perfektionierung der Instrumentenherstellung beigetragen, die Hand in Hand mit dem Streben nach Virtuosität einhergeht, dabei von einer Aufwertung profitierend, die sich als Folge von Transkriptionen für Bläserformationen sowie eines neoklassischen oder romantischen Repertoires ergibt. Wesentlich scheint mir jedoch, auf die erstrangige Rolle hinzuweisen, die den Blechblasinstrumenten auch in der Weiterentwicklung des musikalischen Ausdrucks zukommt.

Zusammen mit der Gitarre, dem Schlagzeug und den Synthesizern gehören die Blechblasinstrumente zu den bevorzugten Instrumenten am Ende dieses Jahrhunderts. Sie profitieren von einer grossen Auswahl an Spielmöglichkeiten, die dadurch, dass man das Instrument auf dem Weg über die Elektronik oder den Synthesizer mit der Technik in Verbindung bringt, eine allgemeine Bereicherung erfährt.

Dieses Konzert soll die grosse Mannigfaltigkeit der Klangwelt der einzelnen Blechblasinstrumente zur Geltung bringen und die neue Rolle des Instrumentalisten von einem anderen Blickwinkel her beleuchten.» (Gérard Bucquet, Tubist.) Dieser Text bildete die Beilage zum Programmheft eines den Blechblasinstrumenten gewidmeten Extrakonzertes. Es schien uns wichtig, einige Bemerkungen dazu anzubringen.

B. Sluchin: *Wie ist die Idee entstanden, ein solches Konzert zu veranstalten?*

G. Bucquet: G. Geay, Sendeleiter bei *Radio France*, hat mich gebeten, im Rahmen einer Sendereihe über alle Instrumentenfamilien ein speziell dem Blech gewidmetes Programm zusammenzustellen. Ich hatte also Gelegenheit, ein Programm zu gestalten und dabei meinen musikalischen Werdegang, meine speziellen Interessen als Instrumentalist und meine Auffassung von der Rolle des modernen Interpreten darzustellen.

B. S.: *Wie hast du das Programm ausgewählt?*

G. B.: Ich habe zwei Standardwerke genommen, das *Capriccio* für Klavier (linke Hand) und Bläserseptett für Flöte, zwei Trompeten, drei Posaunen und Tuba von Leos Janacek sowie «*Fluides*» von Vinko Globokar, ein Stück für neun Blechblasinstrumente und drei Schlagzeug-

instrumente (1967). Das erste Stück, ein selten gespieltes Werk, streicht in vorbildlicher Art den Timbre der Blechblasinstrumente heraus. Das zweite Stück gehört in derzeitgenössischen Musik zu den ganz wenigen, die für Blechbläserensembles geschrieben worden sind. Neue Spieltechniken kommen zur Anwendung, und die klanglichen Möglichkeiten erfahren eine Ausweitung. (Im allgemeinen mündet diese Art von Suche in der Komposition von solistischen Werken aus.)

B. S.: *Soviel zu den Standardwerken. Aber wie steht es in der heutigen Musik damit?*

G. B.: Ich spreche zunächst vom «*Rondo pour un tubiste en lecture*» von Gérard Condé. Dieses 1978 entstandene Stück behandelt als Thema die Theatralität in der Musik; dies ist eines meiner Hauptinteressen. Denn nur schon die Tatsache, dass einer das Podium betritt, um ein Stück zu spielen, ist ja bereits ein theatraler Akt. Das heisst, man muss sich der Bedeutung der Geste in der Musik bewusst werden. Werke wie dieses beleuchten gerade diesen Aspekt und behandeln den Instrumentalisten als vollwertigen, gleichberechtigten Mitschauspieler.

B. S.: *Und was für Kompositionen wurden noch gespielt?*

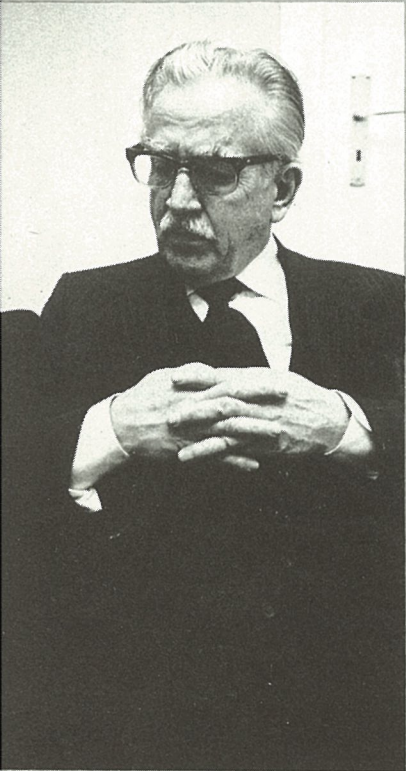
G. B.: Es gab da zwei Kompositionen, nämlich «*Tuba ci, Tuba la*» für elektronische Tuba *live* und Tonband von Bernard Parmegiani und «M Tuba» von Claude Barthelemy für Trompete, zwei Hörner, Posaune, zwei Tubas, Gitarre, Bassgitarre und Schlagzeug. Diese Stücke betonen die enge Zusammenarbeit von Komponist und Interpret und legen den Akzent auf die Ausweitung der klanglichen Möglichkeiten unter Einbezug elektronischer Mittel hervor. Die Töne des Instruments werden mittels eines Synthesizers vom Instrumentalisten selber transformiert. Schon seit einigen Jahren gehört dies zu meinen Hauptbeschäftigungen. Heute kann man ein Instrument mit einem Computer verbinden. Das Stück von Barthelemy ist die Begegnung zweier musikalischer Welten, jener des Jazz-Rock und jener der zeitgenössischen Musik.

B. S.: *Welches waren die Reaktionen des Publikums?*

G. B.: Die Reaktionen waren ebenso verschieden wie das Publikum selber. Die Leute waren gekommen, um sich vor allem *ein* bestimmtes Stück anzuhören, und dabei bekamen sie auch andere Stücke zu hören, die ihnen nicht so recht vertraut sind. So waren die unterschiedlichen Musikstile im Publikum selber einander gegenübergestellt. (*Paris, April 1982*).

Renold O. Schilke

Renold O. Schilke est décédé en septembre 1982 à Sun City dans l'Arizona (USA). Avec lui, nous ne perdons pas seulement un facteur d'instrument



génial, mais également un être humain qui en a aidé beaucoup d'autres. Il est né le 30 juin 1910 à Green Bay dans l'Etat du Wisconsin aux Etats-Unis. Dès sa huitième année, il commence à jouer du cornet à pistons; il connaissait très bien Frank Holton et travailla un certain temps dans sa fabrique, où il reçut les premières impulsions qui le pousseront plus tard vers la facture instrumentale. En 1929, il s'installe à Chicago. En 1939, il occupe le poste de 1^{er} trompette à l'Orchestre symphonique de Chicago. De 1934 à 1939 et de 1940 à 1961 c'est au pupitre de co-soliste qu'on le trouve. En 1959, il crée son atelier. En 1973 son entreprise occupe 34 ouvriers et employés qui, tous, jouent d'un instrument. Il travailla constamment à améliorer la qualité des instruments de cuivre. C'est dans cette perspective qu'il s'intéressa tout particulièrement aux problèmes acoustiques. C'était un adepte des théories de Victor Mahillon, mais certaines impulsions capitales lui furent données par Willi Aebi (Berthoud, Suisse) qui l'amena à concevoir que les nœuds et les ventres de vibrations des différentes notes pouvaient être localisés à l'endroit même où ils se forment au moyen d'un micro de contact et que l'on pouvait ainsi considérablement améliorer la justesse des instruments en élargissant ou en rétrécissant la taille des tubes. Autre innovation importante à son actif: le pavillon amovible («tuning bell»), grâce auquel la coulisse d'accord placée à la branche d'embouchure d'une trompette devient superflue, favorisant ainsi la justesse et l'émission. Depuis 1966 il collabora étroitement comme conseiller technique avec la maison Yamaha. Il apporta ainsi à cette entreprise le savoir-

faire encore manquant, ce qui permit l'envol spectaculaire de la réputation du facteur japonais dans le monde des cuivres en moins de quinze ans. Mais ce n'est pas seulement le Renold Schilke facteur d'instruments qui nous manquera, c'est l'homme. Dans le temps il hébergeait gratuitement de véritables colonies d'étudiants en musique dans sa grande maison de Chicago. Il soutenait financièrement les coûteuses tournées d'ensembles de cuivres européens ou japonais dans son pays. Sa table était toujours ouverte aux jeunes générations et il n'était jamais question de devoir ou de pouvoir payer. C'était un esprit aux vues les plus larges, volontaire et généreux. Oui, il nous manquera. (Edward H. Tarr.)

□ Renold O. Schilke ist Anfang September 1982 in Sun City, Arizona gestorben. Mit ihm verlieren wir nicht nur einen genialen Instrumentenmacher, sondern auch einen Menschen, der vielen geholfen hat. Er wurde am 30. Juni 1910 in Green Bay, Wisconsin (USA) geboren. Mit 8 Jahren fing er an, Kornett zu spielen; er kannte Frank Holton sehr gut und arbeitete eine Zeitlang in seiner Fabrik, wo er erste Impulse zur Instrumentenmacherei empfing. 1929 siedelte er nach Chicago um; 1939 war er 1. Trompeter im Chicago Symphony Orchestra, 1934-39 und 1940-61 war er stellvertretender 1. Trompeter in diesem Orchester. 1956 eröffnete er seine Werkstätte; 1973 hatte er 34 Arbeiter und Angestellte, die alle ein Musikinstrument spielen können. Er war stets bestrebt, die Qualität von Blechblasinstrumenten zu verbessern. In dieser Beziehung interessierte er sich ganz besonders für Akustik. Er war ein Anhänger von Victor Mahillon, und wesentliche Impulse kamen auch von Willi Aebi (Burgdorf, Schweiz), der ihn auf die Idee brachte, Schwingungsbäuche und

-knoten verschiedener Töne am Instrument selbst durch ein Kontaktmikrofon zu orten und die Intonation dadurch zu verbessern, indem er die Bohrung verschiedentlich ausweitete bzw. verengte. Unter seinen wesentlichen Neuerungen war das stimmbare Schallstück («tuning bell»), wodurch der Stimmzug am Mundrohr einer Trompete überflüssig wurde, mit einem entsprechenden Gewinn für Intonation und Ansprache. Seit 1966 arbeitete er als Berater eng mit der Firma Yamaha zusammen; er brachte dieser Firma das fehlende «Know-how» und ermöglichte ihr somit den raschen Aufstieg innerhalb 15 Jahren zur Weltklasse.

Wir werden an Renold Schilke aber nicht nur den Instrumentenmacher, sondern ganz besonders schmerzlich den Menschen vermissen. In früheren Jahren lebten ganze Scharen von Musikstudenten gratis in seinem grossen Haus in Chicago. Er unterstützte teure Konzerteisen europäischer und japanischer Blechbläserensembles in den Vereinigten Staaten. Uns jüngere Freunde hat er bei gemeinsamen Mahlzeiten immer eingeladen, trotz ehrlich gemeinten Protesten. Er war ein weitblickender, eigenwilliger und sehr grosszügiger Mensch. Er wird uns fehlen. (Edward H. Tarr.)

□ Renold O. Schilke passed away in September, 1982 in Sun City, Arizona (USA). We have lost not only a musical instrument maker of genius, but also a genuine human being who helped others. He was born on June 30, 1910 in Green Bay, Wisconsin (USA). He started to play the cornet at 8 years of age; he knew Frank Holton well and worked for a time in Holton's factory, where he received his first stimuli for instrument making. He moved to Chicago in 1929;

in 1939 he was first trumpeter in the Chicago Symphony Orchestra, and from 1934 to 1939 and from 1940 to 1961 he was assistant first trumpeter in the same orchestra. In 1956 he opened his shop; in 1973 he had 34 workers, all of them able to play some musical instrument. He was constantly concerned with improving the quality of brass instruments. A deep interest in acoustics helped him this endeavor. He was a disciple of Victor Mahillon; and important impulses also came from Willi Aebi (Burgdorf, Switzerland), who gave him the idea of applying a contact microphone to the exterior of brass instrument tubing and thus locating nodal and pressure points; intonation could then be ameliorated by contracting or expanding the bore slightly at certain crucial places. Among his various innovations in brass instrument construction was the tuning bell, making the tuning slide on trumpet mouthpieces obsolete, with a resulting improvement in both response and intonation. From 1966 he collaborated intensively with the Yamaha Co., bringing to this firm his know-how and thus helping them to reach a position among the top brass instrument manufacturers of the world in the short period of less than 15 years.

It is not only the instrument maker Renold Schilke whom we will miss, but, more important still, the human being. In earlier times, hordes of music students lived and ate free of charge in his large Chicago home. He gave financial support to concert tours made by Japanese and European brass ensembles in the United States. When he would go out to eat with us younger friends, it was always he who did the inviting, despite our sincere protests. He was forward-looking, crusty and very generous. We will miss him very much. (Edward H. Tarr)

□

The Essence of Brass

Notes made by Benny Sluchin at a concert given in Paris on 31st March 1982. "Today the brass family can no longer be limited to the instruments which represent it in the symphony orchestra and their specific role there. We must also consider its surprising development in the last hundred years (the development of brass bands, the role of brass in jazz and "contemporary music").

Today brass players have gained a certain freedom (with the creation of societies, magazines, international symposiums) which aids progress in instrument making just as much as research into virtuosity, which is often displayed to good advantage by transcriptions and neoclassical or romantic repertoire. But I think it is essential to emphasize the primordial role the brass has to play in the evolution of musical of musical language.

The brass, together with the guitar, percussion and the synthesiser, are the privileged children of the close of this century. They have many types of playing at their disposal and these can be enriched and extended by linking the instrument to technological equipment (electronic processing, synthesisers).

It is the aim of this concert to display the great diversity of the sound-world on the brass and to present various aspects of the new role of the instrumentalist." (Gérard Bucquet, tuba.)

This text appeared in the programme of a most unusual concert devoted to brass. We thought it important to go into it in some detail.

B. Sluchin: How did the idea of this concert come about?

G. Bucquet: G. Geay, a producer at Radio France, asked me to make up a programme devoted to brass (to be one of a series of programmes covering all the families of instruments). I was thus given the opportunity to make up a programme through which would appear my musical career, my preoccupations as an instrumentalist and my conception of the role of the performer today.

B. S.: How did you choose the programme?

G. B.: I chose two reference works: the *Capriccio* for piano (left hand) and wind septet (flute 2 trumpets, 3 trombones and tuba) by Janáček and *Fluides* for 9 brass and 3 percussion (1967) by Vinko Globokar. The first piece, which is rarely played, gives a classic presentation of the sound of the brass; the second is one of the few contemporary pieces written for brass ensemble using new playing techniques and extending the acoustical possibilities (as this type of research generally results in solo works).

B. S.: So much for the reference works; what about present-day music?

G. B.: I would like to talk first about *Rondo pour tubiste en lecture* by Gérard Condé. This piece, written in 1978, deals with theatricality in music, one of my main preoccupations. Merely stepping on to a concert platform to play a piece is in itself a theatrical act. One must therefore be aware of the importance of gesture in music. Works like this exploit this aspect and consider the performer entirely as an actor.

B. S.: And first performances?

G. B.: There were two first performances: *Tuba-ci*, *Tuba-la* for live electronic tuba and tape by Bernard Parmegiani and *M Tuba* by Claude Barthelemy for trumpet, 2 horns, trombone, 2 tubas, guitar, bass guitar and drums. These pieces show close collaboration between composer and performer as well as the extension of acoustical possibilities by electronic means. The sounds of the instrument are transformed by the instrumentalist himself. This forms part of research work which I have been carrying out for several years. Today an instrument can be linked to a computer. Barthelemy's piece is a meeting of two musical worlds, jazz-rock and contemporary music.

B. S.: What are the audience's reactions?

G. B.: Reactions were very varied, as was the audience itself. The people came for one piece in particular but also heard music they were less accustomed to. So the different styles of music confronted one another. (Paris, April 1982)



L'International Brass Quintet

L'International Brass Quintet est formé de **Allan Cox** et **Yukihiro Sekiyama** (tp), **Yoschi Ohno** (cor), **Per Gade** (tb) et **Hiroyuki Yasumoto** (tuba). Son répertoire couvre quatre cents ans de l'histoire de la musique européenne. Il comprend notamment des œuvres de Daniel Speer, Anthony Holborne, Giovanni Gabrieli, Ludwig Wilhelm Maurer, Axel Jörgensen, Kjell Roikjer, Joseph Horovitz, Paul Dukas, etc.

Das International Brass Quintet besteht aus **Allan Cox** und **Yukihiro Sekiyama** (Tpt), **Yoschi Ohno** (Horn), **Per Gade** (Tb) und **Hiroyuki Yasumoto** (Tuba). Sein Repertoire umfasst vierhundert Jahre der europäischen Musikgeschichte. Es enthält insbesondere Werke von Daniel Speer, Anthony Holborne, Giovanni Gabrieli, Ludwig Wilhelm Maurer, Axel Jörgensen, Kjell Roikjer, Joseph Horovitz, Paul Dukas, etc.

The International Brass Quintet consists of **Allan Cox** and **Yukihiro Sekiyama** (tpt), **Yoschi Ohno** (hn), **Per Gade** (tbn) and **Hiroyuki Yasumoto** (tuba). Its repertoire covers four hundred years of the history of European music and contains works by Daniel Speer, Anthony Holborne, Giovanni Gabrieli, Ludwig Wilhelm Maurer, Axel Jörgensen, Kjell Roikjer, Joseph Horovitz, Paul Dukas, etc.



◀ SUISSE / SCHWEIZ SWITZERLAND

24.6.1982 — Thun

● Fritz Vögelin, 4 Etudes für Posaunenquartet. **Slokar-Posaunenquartet.**

● = Création mondiale/ Uraufführung/World Premiere

FRANCE / FRANKREICH

21.10.1981 — Paris

● Aubert Lemeland, "Le Tombeau de Paul Hindemith" pour sextuor de tubas. **Le Quatuor de Tubas de Paris**, avec **Bernard Neuranter** et **Thierry Debeaupre.**

11.1.1982 — France-Musique

● Aubert Lemeland, *Partita* pour quatuor de tubas. **Le Quatuor de Tubas de Paris.**

HONGRIE / UNGARN HUNGARY

17.3.1982 — Radio hongroise

● Aubert Lemeland, "Cor lointain" pour cor et piano. **Adam Friedrich, cor.**

Le Quatuor **Quadruplum**, formé de **Traugott Forschner** et **Klaus Pfeiffer** (tp) et de **Sören Fischer** et **Mathias Brändle** (tb), a remporté le concours «Jugend Musiziert» en obtenant le premier prix lors de l'épreuve régionale à Stuttgart et lors de l'épreuve du *Land* de Bade-Wurtemberg. Au concours national, il a remporté le troisième prix dans la classe d'âge supérieur, ainsi qu'une récompense pour la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine avec un quatuor de Manzoni.

Das **Quadruplum-Quartett** mit **Traugott Forschner** und **Klaus Pfeiffer** (tp), **Sören Fischer** und **Mathias Brändle** (tb) hat bei dem Wettbewerb «Jugend Musiziert» sowohl in der Region Stuttgart als im Landeswettbewerb für Baden-Württemberg einen ersten Preis in der Blechbläserensemble-Wertung erhalten. Auf Bundesebene konnte es in der obersten Altersstufe den dritten Preis entgegennehmen. Dazu schlug ihm die Jury mit seinem modernen Werk von Manzoni für die Wertung um die beste Interpretation eines Zeitgenössischen Komponisten vor.





MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande : **Henri Selmer et Cie**
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS
Téléphone : 357.09.74

(Vente chez nos dépositaires)

Trombones
série 40 et 44
pavillon laiton ou cuivre rouge